

Bernie et le Sablier farceur

Description

Dans un château de pierres grises, où les vieux sabliers tintaient comme des cloches, vivait un géant nommé Bernie. Ses pas faisaient trembler les tapisseries, et son ronflement grondait plus fort que le vent d'automne. Sur la table du grand hall, un sablier en cuivre tournoyait doucement, son sable doré coulant en rythmes réguliers.

Bernie aimait parler aux escargots dans le jardin, mais ceux-ci prenaient leurs traces pour des routes trop rapides et s'enfuyaient avant qu'il ne puisse dire « Salut ! ». Il espérait pourtant avoir un ami, car même un géant peut parfois sentir sa solitude comme une pierre dans la botte.

Les visiteurs qui venaient au château se sauvaient vite en voyant Bernie : « Oh là là ! » criait l'un en sautillant sur un banc, « Attention au tremblement de terre humain ! » gloussait une autre en serrant son panier de tartines. Seul le sablier continuait son tic-tac imperturbable.

Un matin brumeux, Bernie apprit qu'une petite souris avait pénétré dans la salle du trône sans peur ni tambours ni trompettes. Elle regarda le sablier et dit : « Pourquoi ce drôle d'objet fait-il tant de bruit ? » Bernie haussa ses épaules larges comme deux châtaignes et répondit : « C'est mon sablier farceur qui aime bien faire l'important ! »



La souris sourit malicieusement, grimpa jusqu'au bord du sablier et… arrêta la chute du sable d'un petit doigt agile. Le silence tomba soudain comme une couverture. « Voyons voir, » murmura-t-elle à Bernie avec des yeux pétillants. Ce dernier pencha la tête près du sol tandis que l'objet arrêté semblait dire : « C'est l'heure pour une surprise ! »

Ce fut alors que tous les animaux du château — les hirondelles bavardes, les chats curieux et même les grenouilles — vinrent s'asseoir autour de Bernie sans fuir ni courir. La souris leur raconta comment arrêter le bruit inquiétant.

Tant et si bien que Bernie découvrit que parfois l’amitié ne vient pas en rugissant ou en faisant trembler le sol, mais en partageant un silence joyeux entre amis inattendus. Depuis ce jour-là, chaque soir, quand le soleil couchant colore les murs de rose, on entend doucement chanter près du sablier arrêté une chanson étrange : « Tic-tac tranquille, rien ne vacille ! » Et voilà comment naquit la fête du silence amical au château où danse encore aujourd’hui une petite souris espiègle.

date créée
03/05/2026
Auteur
cdf

contesdefees.com